

laurent.codair@theatredepoche-montparnasse.com

RELATIONS PUBLIQUES Catherine Schlemmer – 06 66 80 64 92

catherine.schlemmer@theatredepoche-montparnasse.com



ON A PERDU LA LUNE!

Fable musicale de Daphné Tesson Mise en scène de Philippe Fenwick Collaboration artistique de Kloé Lang

Avec

Delphine Biard, Polochon Sophie Carrier, la Lune François Genty, Neil Armstrong, Pierrot et Youri Gagarine

Scénographie et costumes, Sabine Schlemmer Lumières, Bastien Courthieu Création musicale, Daphné Tesson Son, Jacques Cassard

Durée: 45 min

Remerciements à Nina Michelet, Clémentine Tonnelier, Lola Chardonnieras et Paul Brunat

Coproduction Théâtre de Poche Montparnasse et Phénomène et Compagnie

À partir du 11 octobre 2014

Représentations mercredi, samedi à 15h et tous les jours pendant les vacances scolaires sauf le dimanche Relâches exceptionnelles les 27 et 28 octobre

Prix des places : plein tarif 15€ / tarif réduit 12€ / tarif jeunes -26 ans 10€

Renseignements et réservations au guichet du Théâtre Les lundis, mardis, jeudis et vendredis de 14h à 17h30 Les mercredis, samedis et dimanches de I I h à 17h30 01 45 44 50 21 www.theatredepoche-montparnasse.com Facebook, PocheMontparnasse Twitter, @PocheMparnasse





QUAND LA LUNE VEUT ÊTRE UNE STAR...

Un soir, sans prévenir, la Lune décide de « décrocher » pour venir se poser sur Terre et tenter de réaliser un vieux rêve : devenir une star ! À peine arrivée sur le plancher des vaches, elle fait la rencontre de Polochon, un petit garçon mélancolique qui, sans la présence de l'astre dans le ciel, ne peut plus s'endormir. Ainsi, pour rester près d'elle et vaincre sa peur du noir, Polochon va tenter d'aider celle qui illumine ses nuits à devenir une vedette du music-hall. La Lune veut briller de mille feux, illuminer la scène, bref, la Lune veut être une star!

Sur leur chemin aventureux – *road movie* aux allures de comédie musicale – ils croisent quelques vieilles connaissances de la Lune : Neil Armstrong devenu imprésario, Youri Gagarine parcourant la galaxie dans sa fusée-taxi et, bien sûr, Pierrot, fils caché de la Lune, éternel adolescent en fugue. Mais le temps presse... Si la Lune n'est plus à sa place, l'équilibre du monde est en danger...

La Lune comprendra finalement qu'elle n'a pas besoin d'être une star... puisqu'elle en est déjà une.





PARLER « NORMALEMENT » AUX ENFANTS

L'une des contradictions de la vie qui m'a toujours frappée est la manière mièvre et douce dont on s'adresse aux enfants, tout en leur assenant des vérités crues : « Papa ne reviendra pas mon cœur, il a quitté maman, mais maintenant tu dois faire un gros dodo… » ; « La seringue va juste faire un petit "pic", comme une petite piqûre de moustique, ça ne fait pas mal du tout, mon trésor. »

On se sent souvent obligé de parler aux enfants comme à des enfants qu'ils ne sont pas vraiment, ou pas seulement. La voix devient artificielle, le propos infantile... Je ne veux pas dire par là qu'il faut leur parler comme à des adultes, ou les confronter à tout prix aux atrocités de la réalité et leur ouvrir les yeux sur la barbarie. Non, mais éviter de gâtifier. Et rester le plus possible dans la poésie du merveilleux. Un enfant a besoin de rêver, de croire que les licornes existent, tout comme les rivières de chocolat, de croire que les grenouilles se transforment en princesses, de croire qu'on peut décrocher la lune... Mais les spectacles pour enfants peuvent et doivent aussi déranger, si l'on peut dire. L'art a, parmi ses fonctions, celle de troubler l'équilibre des choses et de prendre en compte la misère de la condition humaine et la dureté de l'existence. Le peintre Francis Bacon (qui n'est pas au catalogue de « peintre pour les enfants »!) expliquait un jour, alors qu'on lui reprochait la violence de ses œuvres, que ces dernières étaient le reflet de la vie et que notre quotidien était bien plus barbare que sa peinture. Et d'ailleurs, les plus grands conteurs de tous les temps ne s'y sont pas trompés : dans les histoires de Grimm ou de Perrault, les jeunes filles sont maltraitées par leur marâtre, les histoires d'amour sont souvent aléatoires, certains hommes sont de dangereux prédateurs, le danger rôde partout. Mais laissons à d'autres, et des meilleurs, le soin de parler de la psychologie des contes pour enfants (lire à ce sujet le passionnant ouvrage L'Interprétation des contes de fées de Marie-Louise von Franz, la principale héritière et continuatrice de l'œuvre de Carl Gustav Jung).

Dans *On a perdu la Lune !*, fable musicale, il n'y a ni violence ni barbarie. Simplement l'intention de parler aux enfants le plus « normalement » possible. De leur apprendre ce qu'est la vie. Et en même temps d'essayer de les faire rêver. Et puis de leur dire que quand on a peur du noir, il y a toujours des lumières réconfortantes. De leur parler à la fois de la solitude et du bonheur dans lesquels vivent les adultes, de les initier à la société du spectacle dans laquelle ils baignent dès leur plus jeune âge. Bref de leur faire comprendre que l'enfant qui sommeille en nous et l'adulte en devenir qui se cache chez l'enfant ne sont qu'une seule et même personne.

Daphné Tesson, l'auteur





JE N'AIME PAS LES SPECTACLES « JEUNE PUBLIC »!

Je n'aime pas les spectacles « jeune public » ! Mais qu'on ne s'y trompe pas, je n'aime pas, non plus, les spectacles « vieux public ». Ni les spectacles pour bobos, bourgeois, branchés, prolétaires, hommes, femmes, etc. J'aime l'idée d'un théâtre qui rassemble, au lieu de diviser, un théâtre dans lequel tout le monde puisse « se retrouver ». Quelle belle idée que celle d'un théâtre « d'art pour tous ». La pièce de Daphné Tesson me semble répondre à cette ambition d'un théâtre fédérateur. Il ne s'agit pas ici de « théâtre jeune public pour adultes » ou de « théâtre pour enfants que l'on prend pour des idiots ». On a perdu la Lune ! est un spectacle « tout public » à partir de 4 ans ; un théâtre où chaque spectateur pourra se retrouver dans sa mythologie propre.

Pour ce faire, j'ai choisi d'inscrire ce texte dans un univers allant de Tex Avery à Jacques Demy en passant par le néoréalisme italien. Le texte de Daphné Tesson raconte l'histoire d'une entité connue par l'humanité tout entière : la Lune. Un grand poète disait : « À force de regarder la lune, les hommes ont fini par lui marcher dessus » ; en effet, depuis la nuit des temps, cet astre – sur lequel l'humanité projette fantasmes, désirs et autres mélancolies – vient caresser notre imaginaire collectif. Dans sa proposition, Daphné Tesson a choisi de faire de la Lune un personnage extravagant, ubiquitaire et protéiforme lié au cabaret et donc à tout ce qui brille dans l'ombre et a le pouvoir de délier l'émotion. Face à cet astre mouvant et émouvant, Polochon, le petit garçon, représente « l'enfant qui a peur du noir », qui manque d'affection et de consolation pour affronter la nuit. « Notre désir de consolation reste impossible à rassasier », écrivait Stig Dagerman. Et si cette pièce, syncrétique et vitaliste, évoquait, avant tout, la peur de l'enfant devant un monde qui, chaque jour, revêt son manteau de nuit, une peur par rapport à laquelle nous nous sommes constitués ?...

Philippe Fenwick, le metteur en scène





DAPHNÉTESSON - auteur

Après une maîtrise de Lettres modernes à la Sorbonne et des études d'Histoire de l'art en Angleterre, Daphné Tesson se lance dans une carrière de journaliste d'art et rédige des articles sur les expositions des musées et galeries, dans le domaine des arts plastiques. Elle est ainsi, pendant dix ans, responsable hebdomadaire de la rubrique « art » du *Quotidien du médecin* et responsable de la rubrique hebdomadaire « expositions » au journal À *Nous Paris*. Elle est également chroniqueuse aux magazines *Le Point*, *Le Figaro Magazine* et *Glamour*.

Élève de la chanteuse Anne Ducros et de Georgette Rispal, de l'Opéra de Paris, elle pratique le chant jazz et lyrique, le piano, la guitare et le saxophone. De 2003 à 2009, elle est chanteuse et pianiste au sein du groupe *Mangrove*, formation pop-rock de quatre musiciens, auteurs d'une trentaine de compositions originales présentées sous forme de concerts à Paris (Élysée-Montmartre, Flèche d'Or...) et au Printemps de Bourges.

Un intérêt pour le cinéma et le théâtre complète son parcours : premier rôle dans le court métrage d'Éric Sautonie *Un soir, un auteur, Cendrillon...* (2008) et comédienne pour le spectacle-promenade *Les Fables de La Fontaine* au Potager du Roi à Versailles, dans le cadre du Mois Molière, en 2008 et 2009.

On a perdu la Lune! est sa première pièce de théâtre pour enfants.

PHILIPPE FENWICK - metteur en scène

Philippe Fenwick a été formé au Conservatoire national de région de Toulouse puis à l'École supérieure d'art dramatique Pierre Debauche et a suivi une formation au CNAC (Centre national des arts du cirque) autour de la magie nouvelle. Il est codirecteur artistique de la compagnie Zone d'ombre et d'utopie. Il fait partie des artistes associés à l'Académie Fratellini, Centre international des arts du cirque. Il est accueilli en résidence par la ville de Saint-Denis. En tant qu'auteur-acteur, il sera cette saison à La Criée, au MuCEM et à La Gare Franche à Marseille dans Lumière d'Odessa mise en scène par Macha Makeïeff. Il sera également en tournée, pour la sixième année, avec Est ou Ouest / Procès d'intention aux côtés de la compagnie Escale. Il prépare également pour l'année 2015 Accusé de réception avec Tom Novembre et Hier, ce sera mieux, un documentaire sur la transmission entre les générations à Saint-Denis, réalisé aux côtés du photographe Manuel Braun. Il a été à deux reprises boursier du Centre national du livre (CNL) en 2008 et 2010. Il a écrit une vingtaine de pièces de théâtre jouées en France, en Russie, en Serbie, en Roumanie, au Monténégro et en Grande-Bretagne. Il a participé, en tant qu'acteur, à plus de cinquante créations. Il a, à quatre reprises, en tant qu'auteur-acteur, traversé la France à pied (7 000 kilomètres) avec le Théâtre de l'Étreinte pour porter le théâtre de village en village. Il raconte ses aventures dans Un théâtre qui marche publié chez Actes Sud. L'un de ses derniers spectacles On a fait tout ce qu'on a pu mais tout s'est passé comme d'habitude, a été sélectionné parmi « les dix spectacles à ne pas manquer » au festival d'Avignon 2013 • • •





••• par Arte. En tant qu'auteur, acteur et metteur en scène, il a créé Atavisme pour une tournée de Brest à Vladivostok en 2012 avec l'aide des Tréteaux de France (CDN); de l'Académie Fratellini et du Fourneau (Centre national des arts de la rue). Il crée et participe à de nombreuses performances dont Confessions amoureuses pour un spectateur ou une spectatrice à la station de métro Palais-Royal (Paris); Sian Worna au palais des papes (Avignon), performance en collaboration avec la compagnie de magie nouvelle 14.20. Il a été chargé par Yann Arthus Bertrand de la création de happenings autour de l'exposition « 6 milliard d'Autres » au Grand Palais (Paris). Il a mis en scène l'inauguration du nouveau chapiteau de l'École nationale des art du cirque (Rosny-sous-Bois) conçu par Patrick Bouchain et a participé à l'écriture corporelle dans 26 voices surrounded à la Flat Gallery à Chicago (États-Unis), mise en œuvre par Alexandra Loewe. Il a mis en piste, pour l'Académie Fratellini, Les Impromptus en 2011. En tant qu'auteur-acteur, il a été invité par le Théâtre du Soleil avec La Légende d'Antigone mise en scène par William Mesguich. Il a été président et membre fondateur du CITI (Centre international pour le théâtre itinérant), conventionné par le ministère de la Culture.

BIOGRAPHIES



POURQUOI J'AI CHOISI CETTE ÉQUIPE...

PAR PHILIPPE FENWICK

DELPHINE BIARD - Polochon

Parce qu'elle a la douceur pour incarner Polochon
Parce qu'elle crée des spectacles autour de Blaise Cendrars pour les enfants
Parce qu'elle fait partie des *Pompières Poétesses*, un spectacle du Poche
Parce qu'elle a soif de théâtre
Parce qu'elle est souvent « dans la lune »

SOPHIE CARRIER - la Lune

Parce qu'elle est fantasque et qu'elle peut incarner tous les fantasmes

Parce que, lorsque j'ai lu la pièce, je l'ai, tout de suite, vue dans le rôle

Parce que je la connais depuis vingt ans, qu'elle a traversé trois fois la France avec moi pour porter à pied le théâtre de village en village et qu'elle continue de m'impressionner

Parce qu'elle a joué le rôle de Phèdre mis en scène par Pierre Debauche

Parce qu'elle a une passion pour Louise Bourgeois

FRANÇOIS GENTY - Neil Armstrong, Pierrot et Youri Gagarine

Parce qu'il sort du CNSAD et qu'il a – comme on dit – de « solides références »

Parce qu'il a vécu pendant quinze ans avec un chat gris sur l'épaule

Parce qu'il a bossé avec le Royal de Luxe et Sydney Pollack

Parce qu'il pratique le butô dans la rue

Parce que ma grand-mère a bien connu son grand-père

KLOÉ LANG - collaboration artistique

Parce qu'elle a eu le talent d'écrire, de mettre en scène et de jouer avec sa camarade Blanche Cluzet, *La Méthode Kloche*, un des spectacles les plus actuels du moment

Parce qu'elle a fait l'école Claude Mathieu comme mon nouveau pote Jean Bellorini

Parce qu'elle et moi on ne se connaît seulement depuis deux mois

Parce qu'en ayant l'esprit de contradiction, elle dit souvent que « j'ai raison »

Parce qu'elle est fille d'institutrice et qu'elle ne fait, comme moi, aucune « phote d'aurtografe »

BIOGRAPHIES



SABINE SCHLEMMER - scénographie et costumes

Parce qu'elle aime la comédie musicale de *Chantons sous la pluie* à *Footloose*Parce qu'elle est sensible au constructivisme russe et à Meyerhold
Parce qu'elle est enthousiaste au sens où Maïakovski l'entendait
Parce que qu'elle est infatigable, à l'instar du « lapin Duracell »
Parce qu'elle fait partie de la bande de James Thierrée

BASTIEN COURTHIEU - lumières

Parce qu'au sujet de la lumière de scène, il n'aime pas les faces mais les latéraux et les contres Parce que son projecteur préféré reste, comme moi, le HMI Parce qu'il peut dessiner un décor grâce à la lumière Parce qu'il est marin comme les techniciens qui ont inventé, au théâtre, l'art de l'illusion Parce qu'il fait partie de la bande de James Thierrée

JACQUES CASSARD - son

Parce qu'il m'a toujours suivi dans les aventures les plus folles
Parce qu'il collectionne les sons depuis plus de trente ans
Parce que quand je souhaite un bruit de pluie, il me demande dans quel endroit et à quelle saison
Parce que c'est un musicien et un inventeur
Parce qu'il se baigne à Belle-Île en plein hiver





LE CALENDRIER DU THÉÂTRE DE POCHE-MONTPARNASSE SAISON 2014/2015 : PREMIÈRE PARTIE

AU POCHE

CHÈRE ELENA

De Ludmilla RAZOUMOVSKAÏA Traduction Joëlle et Marc BLONDEL Mise en scène, Didier LONG

Avec Myriam BOYER, Gauthier BATTOUE, Julien CRAMPON, François DEBLOCK, Jeanne RUFF À PARTIR DU 2 SEPTEMBRE 21h du mardi au samedi, dimanche 15h

PASCAL DESCARTES

L'Entretien de M. Descartes avec M. Pascal le jeune
De Jean-Claude BRISVILLE
Mise en scène et interprétation,
Daniel MESGUICH, William MESGUICH

DU 4 SEPTEMBRE AU 2 NOVEMBRE 19h du mardi au samedi, dimanche 17h30 Relâches exceptionnelles les 21 septembre, 5 et 19 octobre

FRATRICIDE

De Dominique WARLUZEL
Mise en scène, Delphine DE MALHERBE
Avec Pierre SANTINI, Jean-Pierre KALFON,
Bertrand NADLER
DU 4 NOVEMBRE AU 1er MARS
19h du mardi au samedi, dimanche 17h30

AU PETIT POCHE

STUPEUR ET TREMBLEMENTS

D'Amélie NOTHOMB

Grand prix du roman de l'Académie française 1999,

Éditions Albin Michel

Adaptation, mise en scène et interprétation,

Layla METSSITANE

DU 26 AOÛT AU 26 OCTOBRE 21h du mardi au samedi, dimanche 15h

LE MÉDECIN MALGRÉ LUI De MOLIÈRE

Mise en scène, Brice BORG

Avec Brice BORG, Justine BOSCHIERO, David FOURNIER, Arthur LANG, Emmanuel REHBINDER, Raphaëlle SALMON, Jean SIFFERMANN, Benjamin WITT DU 9 SEPTEMBRE AU 9 NOVEMBRE 19h du mardi au samedi, dimanche 17h30 Relâche exceptionnelle le 21 septembre

HUIS CLOS

De Jean-Paul SARTRE

Mise en scène, Daniel COLAS

Avec Marianne ÉPIN, Daniel COLAS, Mathilde PENIN, Philippe RIGOT DU 28 OCTOBRE AU 11 JANVIER 21h du mardi au samedi, dimanche 15h

AUCASSIN ET NICOLETTE

Chantefable anonyme du XIIIème siècle Traduction et conception, Stéphanie TESSON Avec BROCK, Stéphanie TESSON

Du 12 NOVEMBRE AU 4 JANVIER

19h du mardi au samedi, dimanche 17h30





LES APRÈS-MIDIS DU POCHE

ON A PERDU LA LUNE!

Fable musicale de Daphné TESSON Mise en scène, Philippe FENWICK

À PARTIR DU I I OCTOBRE

15h les mercredis et samedis et tous les jours pendant les vacances scolaires sauf le dimanche

LES POMPIÈRES POÉTESSES

Samedi à 17h

Spectacle tout public de 7 à 77 ans Duo fantasque et festif

Avec (en alternance) Juliette ALLAUZEN, Delphine BIARD, Émilie CHEVRILLON, Sophie PLATTNER DU 20 SEPTEMBRE AU 27 DÉCEMBRE

LES GRANDES SCÈNES DUTHÉÂTRE

Conférences-spectacles Proposées et animées par Olivier BARROT, journaliste et écrivain

8 SEPTEMBRE, 3 NOVEMBRE, 22 DÉCEMBRE, 5 JANVIER, 9 FÉVRIER, 9 MARS, 20 AVRIL, 18 MAI, 8 JUIN lundi, à 19h

Prix des places : de 10 à 35 €

Une place achetée en plein tarif au guichet donne droit à une place à tarif réduit pour un autre spectacle (uniquement sur présentation du billet utilisé et dans la limite des places disponibles).

Formule d'abonnement :

Carte Pass en Poche : Au choix dans la programmation 3 spectacles dans la salle du Poche + 2 spectacles dans la salle du Petit Poche - 100 € au lieu de 153 € Disponible sur demande au guichet du Théâtre.

